

# Nasser Zefzafi

## L'insoumis du Rif marocain

### LE PROFIL

- Né en 1979 à Al Hoceïma dans le Rif (nord du Maroc).
- Chômeur.
- N'a jamais adhéré à aucun parti politique ou syndicat.
- A la tête du mouvement social de la région d'Al Hoceïma.
- Emprisonné depuis le 29 mai pour avoir interrompu le prêche d'un imam.
- Son procès a commencé ce lundi.

**Le procès du leader de la contestation populaire dans le nord du Maroc s'est ouvert ce lundi. Accusé d'atteinte à la sécurité intérieure, le chef du Hirak risque des décennies de prison.**

FANNY DECLERCQ (ST.)

Le chef du mouvement de contestation populaire dans le nord du Maroc est passé devant le juge d'instruction lundi. Emprisonné depuis la fin du mois de mai pour avoir interrompu le prêche d'un imam dans sa ville d'Al Hoceïma, le leader charismatique du Hirak fait face à de lourdes charges. Il encourt plusieurs dizaines d'années de prison, notamment pour atteinte à la sécurité intérieure.

Ce chômeur de 39 ans est devenu la figure médiatique du Hirak, menant la révolte contre le «makhzen» (le pouvoir), au nom de sa région natale du Rif. Réparateur de téléphones et d'ordinateurs, il a dû mettre la clé sous la porte. Endetté, il retourne alors vivre chez ses parents et squatte chez des amis. Devenu connu au Maroc mais aussi en Europe au sein de la diaspora grâce à sa page Facebook et à ses vidéos YouTube, Nasser Zefzafi vit toujours dans sa ville natale, Al Hoceïma. Porte-parole de la contestation, il dénonce «l'État cor-

rompu» et l'abandon de l'État dans cette région du nord du Maroc.

### «Le pouvoir nous prend pour des ânes»

Dans une interview accordée au journal *Le Monde* en avril dernier, Zefzafi prend plaisir à lancer des petites phrases assassines. Il s'en prend aux «responsables envoyés de Rabat» qu'il trouve «soit incompetents soit racistes» et au «pouvoir qui nous prend pour des ânes». Le militant gauchiste, déjà passé par la case prison sous le règne de Hassan II, n'a pas peur des sujets qui fâchent. «Le roi n'est pas sacré. On lui doit le respect mais il peut et doit être critiqué.»

Aucune mobilisation particulière n'était visible devant le tribunal lundi. Pourtant, ces huit derniers mois, le Rif s'est enflammé. La mort en octobre d'un vendeur de poisson broyé accidentellement dans une benne à ordures avait suscité l'indignation dans le pays. Les manifestations pacifiques ont été récurrentes et ont pris la forme à Al Hoceïma d'un mouvement local, le Hirak. Ce dernier revendique le développement économique et social du Rif, qu'il estime marginalisé et négligé. La relance par l'État d'un vaste plan d'investissements et de chantiers d'infrastructures, ainsi que les visites répétées de cohortes de ministres, n'ont pas suffi à désamorcer la colère d'une région historiquement frondeuse. Le mois de mai a été marqué par un net durcissement des autorités. Dans la foulée de l'arrestation de Zefzafi, tous les autres leaders et figures connues du Hirak ont été interpellés.

La tension est aujourd'hui retombée d'un cran. Le roi Mohammed VI a ordonné le retrait des policiers à Al Hoceïma. Mais le mouvement ne s'est pas essoufflé. La libération des détenus est désor-

mais devenue la raison d'être des rassemblements. Selon un dernier bilan officiel, 176 personnes ont été placées en détention préventive. Certains détenus auraient subis des actes de tortures et de mauvais traitements. Des suspicions qui ne risquent pas d'éteindre le feu qui consume la région du Rif, alors que s'ouvre le procès de Nasser Zefzafi.

### Polémique autour d'une lettre

Le leader du mouvement contestataire rifain a écrit une lettre rendue publique la semaine dernière par son avocat, Maître Ziane. Il y salue ses partisans et clame son innocence. L'administration pénitentiaire marocaine a contesté son authenticité et a demandé l'ouverture d'une enquête pour vérifier la source des documents. Il est désormais interdit à M<sup>e</sup> Ziane, accusé de vouloir «semmer la zizanie», «d'entrer en contact avec les pensionnaires de l'établissement».

### Mouhcine Fikri, broyé dans une benne

Pour sauver sa marchandise pêchée illégalement, un jeune Marocain, Mouhcine Fikri, aurait passé, en octobre dernier, plusieurs heures à discuter avec les autorités. Une fois la benne à ordures arrivée, il s'est assis sur l'engin pour empêcher la destruction de son poisson, avant d'être happé par le mécanisme. Depuis sa mort, fin octobre 2016 à Al Hoceïma, Nasser Zefzafi mène la fronde contre le pouvoir, au nom de sa région natale du Rif.